

## Lettre 13

Nous voudrions vous parler cette semaine de deux informations qui relèvent de sujets complexes (comme le sont en fait beaucoup de questions concrètes quand on prend le temps de les examiner) . Cela revient à réfléchir aux relations supposées entre les événements qui se déroulent simultanément, dont on a de fortes raisons de penser qu'ils ont des relations entre eux, mais dont on a beaucoup du mal à dire **lequel a influé** l'autre et comment.

**Premier exemple :** Une exposition au Pavillon de l'Arsenal, accompagnée d'un livre sur l'architecture et les fonctions de **santé publique** des **villes** font réfléchir à la manière dont les communautés humaines lorsqu'elles se sont regroupées dans des **territoires restreints** ont traité les **malades** (ce que l'on nomme **CARE** en anglais) et les **maladies** (**CURE** en anglais) à la fois dans ce que l'on voulait **voir** et dans ce que l'on voulait surtout **cacher** à la vue. Cette exposition a été organisée par le collectif d'architectes **SCAU**, spécialisé dans la construction et la gestion d'hôpitaux et par une philosophe et sociologue **Cynthia Fleury** qui ont essayé de répondre à des questions qui ne sont pas souvent posées, mais qui mériteraient de l'être. Que veut-on faire lorsqu'on décide de **rénov**er ou de **déplacer** un établissement de santé dans une ville ? Quels sont les **principes** que l'on applique et pourquoi ces principes pourraient **évoluer** dans le temps, notamment par rapport à ce qu'il convient de concentrer ou de disperser, d'ouvrir à la ville ou de refermer pour éviter les contacts avec elle.

On sait que ces principes ne sont pas universels et que les différents pays ont choisi des **architectures** liées à des **logiques** et des perceptions des **risques** et de ce qui est **acceptable** par la société très différentes. Même si les pratiques et les raisons de certains pays sont connues par d'autres, leur acceptabilité n'est pas garantie par les **autorités hospitalières**. Cette exposition ne prétend pas remettre en cause le principe même de la liberté de choix de ces autorités, qui ont à faire rentrer dans des budgets toujours insuffisants des projets qui répondent au moins à la partie la plus nécessaire des besoins identifiés, mais elle vise à faire comprendre que ces mécanismes méritent aussi d'être questionnés à partir de ce que tout un chacun peut voir et ressentir.

**Second exemple,** l' « affaire **Richet** » du nom de **Pascal Richet**, géophysicien, spécialiste de l'histoire des sciences et auteur d'un grand nombre de livres sur la terre et son histoire [richet | INSTITUT DE PHYSIQUE DU GLOBE DE PARIS \(ipgp.fr\)](http://richet.institutdephysique.org) dont une de nos lectrices **Isabelle Rivals** nous a parlé. L'**histoire politique** des 50 dernières années a été marquée par l'émergence de l'**environnement** en tant que problème à résoudre par nos sociétés, avec des avancées remarquables sur la gestion de l'eau, des déchets, de l'énergie... et des débats scientifiques auxquels certains chercheurs ont participé... et participent encore aujourd'hui. Mais l'utilisation de ces avancées scientifiques par des **politiques publiques** et/ou par des **entreprises privées** posent des questions autrement plus complexes, qui concernent la vie quotidienne d'un très grand nombre de personnes et de structures qui ont pris des habitudes et n'entendent pas les changer.



La **globalisation** des politiques publiques comme le développement durable, la prévention du risque climatique et l'atténuation des conséquences du réchauffement n'est pas une solution miracle mais plutôt un passage étroit et difficile entre des obstacles dangereux défendus par des intérêts solidement retranchés. Ces difficultés sont devant nous et il faudra bien les surmonter ou les contourner pour faire **cesser la guerre** et traiter des **problèmes de fond** de la **vulnérabilité énergétique** qui n'a pas d'autre réponse pour les pays consommateurs d'énergies fossiles que **l'apprentissage de la frugalité**.

Si vous souhaitez connaître le détail de la **controverse scientifique** sur les rôles de la température et de la teneur en CO2 dans les carottes glaciaires au cours **423 milliers d'années** où elles se sont formées, le [fichier pdf du texte français](#) est joint à la présente lettre. N'hésitez pas à nous dire ce que vous en pensez et/ou à demander à **Isabelle Rivals** ce qu'il advient de ses démarches personnelles, qui ne sont pas à confondre avec celles des tenants du « climato-réalisme » <https://www.climato-realistes.fr/exclu-un-climategate-francais-a-commence/>

Bien à vous

Jean-François Janin et Philippe DELCOURT